

---

— 3. demande d'argent —

*Une semaine plus tard, le soir, dans une autre chambre.*

RENÉ. Je vais te dire... je le sens pas si bien que ça, ce secteur.

ANDRÉ. T'es trop négatif, c'est ton problème en ce moment.

*Franck arrive.*

FRANCK. Je peux entrer ?

RENÉ. Oui, vas-y. Ça s'est bien passé ?

FRANCK. Ben non... Nul... Absolument nul, zéro...

RENÉ. Normal, c'est ton deuxième jour tout seul...

FRANCK. Ouais mais là, on m'a même pas laissé entrer une seule fois...

ANDRÉ. Normal.

RENÉ. On va organiser un petit entraînement pour toi demain, on a dit.

FRANCK. Ben j'ai hâte... J'y comprends rien, les autres jours avec Michel ça avait l'air facile.

RENÉ. Tu vas voir, Michel c'est un très bon pédagogue en plus, il a été formé à l'américaine...

*Michel arrive.*

MICHEL. Je peux entrer, René ?

RENÉ. Bien sûr.

MICHEL. Ben dis donc, pas simple la vie, des fois.

RENÉ. Ça a pas fonctionné ?

MICHEL. Si, deux commandes, mais de justesse, rien, calme plat jusqu'à huit heures et après, coup sur coup... Ça m'a fait monter des palpitations... Et pour vous, c'est quoi le bilan ?

RENÉ. Moi j'ai encore perdu un temps fou dans mon secteur...

---

---

MICHEL (*à René*). Combien ? (*René fait le signe "un".*) Et toi, André ?

ANDRÉ. Trois commandes.

FRANCK. Trois commandes ? Mais comment vous faites ? Vous les braquez, les gens !

MICHEL. Et toi ?

FRANCK. Zéro, nul.

MICHEL. C'est normal... On va t'aider, on t'a dit... Demain, promis, on se fait un petit entraînement, on va te montrer les choses importantes que tu dois savoir...

*Maurice arrive.*

MAURICE. Vous êtes encore là ?

RENÉ. Tu bosses la nuit, maintenant ?

MAURICE. Bien obligé, pour pouvoir rattraper les coups tordus de ce fils de pute (*montrant Franck*). Pardon Michel, c'est qui cette petite merde que tu nous as ramenée ici ?

MICHEL. Hé dis donc, tu te calmes, c'est le fils de ma sœur...

MAURICE. Il est venu bouffer mon secteur, ce petit con.

MICHEL. Ah bon ? Y savait pas, il débute, Maurice.

MAURICE. Mais si, y savait qu'il était chez moi ! C'était un rendez-vous que j'avais pris avec un couple hier, pour signer, c'est deux petits vieux, ils lui ont dit qu'ils m'avaient vu et que je devais revenir le soir, mais il a quand même essayé de les embobiner pour les faire signer à son compte...

MICHEL (*à Franck*). C'est vrai ?

FRANCK. Je pensais qu'ils me racontaient des salades, ces gens-là, les gens ils arrêtent pas de me baratiner pour me sortir de chez eux...

MICHEL. Mais t'es totalement crapuleux comme type ! J'arrête pas de te parler de confiance et de loyauté dans le groupe, je te dis que c'est la base de tout pour nous... Et toi, au bout d'une

---

---

semaine, t'essaies déjà de piquer des clients en douce à un coéquipier... Sans compter que tu me fais passer pour un con, je me suis engagé vis-à-vis des autres avec toi, espèce de merdeux! Si jamais tu refais un truc comme ça, je te pète la gueule moi-même et je te jette par une fenêtre.

FRANCK. J'ai un problème... Je pensais pas que ce serait aussi long... Avant que ça démarre vraiment... En fait, je voudrais savoir quelque chose... Si vous pourriez pas m'aider... et me prêter de l'argent... que je vous rembourserais? Comme je vous l'ai dit, j'ai engagé des frais pour m'installer avec ma fiancée, et j'avais jamais fait ça avant... J'avais envie qu'elle se sente bien, confortable, quand je serai pas là... C'est humain, je crois. Et voilà, j'ai un gros problème, j'ai mal évalué la somme que je devais rembourser tous les mois... Je sais, c'est de ma faute, c'est une connerie... Mais je vais avoir du mal à tenir le choc. J'ai eu ma compagne au téléphone tout à l'heure, elle panique...

MICHEL. T'es à côté de tes pompes ou quoi? Tu essaies d'arnaquer l'un d'entre nous et après tu viens nous demander du fric... T'es en train d'étaler tes problèmes personnels en plus!

FRANCK. Excuse-moi.

ANDRÉ. Quelqu'un t'a dit qu'on était une banque?

FRANCK. Non, mais je sais qu'on est une équipe, alors je pensais...

ANDRÉ. Mais on est une équipe de vendeurs, pas de banquiers.

MICHEL (*à Franck, montrant les autres*). Ces types-là, ils te connaissent pas, t'es rien pour eux pour le moment... Fais tes preuves, fais ce qu'y faut pour inspirer de la confiance aux autres avant de déballer ta vie privée et demander du pognon aux gens... Tu te souviens, je t'ai parlé de ça l'autre soir : la confiance...?

FRANCK. Je suis désolé je pensais pas que c'était si grave, j'ai pas commis un crime! Je vous demande de me prêter, pas de me donner... Je vous rembourse... Si vous me prêtez.

MICHEL (*explosant*). Mais avec quoi? T'as gagné de l'argent aujourd'hui...? Dis-moi... T'as gagné de l'argent?

FRANCK. Non.

---